

Avion: un centre d'hébergement et de réinsertion sociale flambant neuf pour l'APSA

Publié le 13/12/2014

PAR AUDREY HALFORD



Cela faisait cinq ans que le projet était dans les cartons. La résidence Jacques-Brel à Avion a enfin été totalement rénovée. Et ce bâtiment mis à disposition de l'Association pour la solidarité active (APSA) abrite depuis quelques jours son centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS).

La résidence, qui était désaffectée voire squattée, a été entièrement rénovée pour être mise à disposition de l'APSA.

Ceux qui ont déjà mis les pieds dans l'ancien centre Schaffner ou à la Boussole, rue du Souich à Lens, n'en reviendront pas en découvrant les nouveaux locaux mis à disposition de l'Association pour une solidarité active (APSA) à Avion... La résidence Jacques-Brel, rue Pablo-Neruda, a été totalement rénovée pour accueillir le centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) Schaffner, mais aussi le centre d'hébergement d'urgence pour les familles réunies au sein d'un « *bâtiment exceptionnel pour les résidents et les employés* », dicit son directeur, Eric Flitz. « *Les gens ont fait un travail superbe sur un délai très court. Le projet était dans les cartons depuis cinq ans mais la réalisation s'est faite sur peu de temps une fois le feu vert donné.* »

L'emménagement a donc commencé il y a quelques jours, sitôt la commission de sécurité passée. Et la première nuit des résidents dans leurs nouveaux locaux s'est déroulée jeudi. En tout, ce sont donc quarante-huit appartements qui ont été entièrement rénovés dans cette bâtisse qui était totalement à l'abandon voire squattée. L'immeuble appartient pour le moment à Pas-de-Calais Habitat. Trente-deux hommes pourront être hébergés dans des appartements de 30 m² pour travailler à leur réinsertion (*lire ci-dessous*). C'est en tout cas le nombre de places pour lesquelles l'APSA est aidée par l'État.

Pour les personnes « *dont on estime qu'elles ont encore besoin de la dimension collective* », il y a également l'espace béguinage pour quatre personnes à la fois. Tout cela dans les mêmes locaux de la résidence Jacques-Brel.

Quant au service d'hébergement d'urgence des familles, ce sont les travailleurs sociaux qui appelleront la structure pour demander les places pour les familles qui en ont besoin. « *Il peut s'agir d'un père ou d'une mère avec des enfants, ou les deux. Il y aura 32 places dans de vrais logements, pas des chambres avec parties collectives comme avant.* »

L'immense bâtiment, en plus de ses 48 appartements, abrite un accueil, une infirmerie, une salle de réunion, un bureau pour le conseil de vie sociale, un bureau pour les éducateurs, une salle d'activités, une salle de télévision, des locaux administratifs... Et un beau jardin avec terrasse.

Le directeur insiste sur l'ancrage géographique de la structure ainsi déplacée de Lens à Avion. « *On veut devenir des Avionnais pure souche, on ira vers la Ville d'Avion pour se mettre à disposition de ses services, s'impliquer dans ses mouvements associatifs, ne pas vivre en vase clos. D'ailleurs, on veut rapidement prendre contact avec les voisins pour éviter qu'ils aient peur. Ils pourront ainsi visiter la structure, découvrir qui on est.* »

«Le but est qu'ils en sortent le plus vite possible»

Au centre Schaffner, les résidents jouissaient des parties communes et d'une minuscule chambre chacun. Dans la résidence Jacques-Brel, « *la dimension collective sera réduite*, explique Eric Flitz. *Les résidents auront à leur charge l'entretien des bâtiments et de l'extérieur, pourront utiliser la salle télé commune, la cuisine pédagogique, la salle d'activités... Mais ils auront chacun leur petit appartement d'au moins 30 m² avec une kitchenette et une salle de bain.* » Un cadre idéal pour le projet pédagogique porté par l'association. Car il s'agit dans ce centre de remettre le pied à l'étrier pour les choses simples de la vie. « *Certains sont là pour retrouver un équilibre financier, d'autres pour régler des soucis administratifs, d'autres encore après la perte d'un emploi. Un accident de la vie peut arriver à tout le monde, et en trois mois, vous devenez anonyme... Le but est de se remettre rapidement sur le chemin de la normalité.* »

Et la résidence Jacques-Brel n'est pas un club de vacances... Les horaires d'entrée et de sortie sont contrôlés, la résidence est surveillée 24 heures sur 24, les résidents versent une participation de 15 % de leurs revenus s'ils travaillent ou touchent le RSA, et un suivi est mis en place par les éducateurs au niveau de l'alimentation, du ménage, etc. Enfin, les visites de parents ou enfants sont régulées. « *Il n'est pas question d'assistanat ici, ils participent financièrement, versent une caution... Cela responsabilise.* »

« *Le but est que les gens ne soient ici que de passage le temps de résoudre la situation difficile, et qu'ils en sortent le plus vite possible.* » Et cette fois, dans des locaux « *dignes* ». A. H.

Schaffner, Boussole, CADA... Où en est-on?

L'association pour une solidarité active (APSA) vit un grand remue-ménage depuis quinze jours avec le déménagement simultané de plusieurs de ses structures d'hébergement.

Ainsi, l'emménagement du centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) Schaffner au sein de l'ancienne résidence Jacques-Brel à Avion libère l'ancien centre Schaffner, rue du Souich à Lens. Les dirigeants de l'APSA ont donc décidé de regrouper les deux sites de la Boussole sur le seul site de Lens. Ils libèrent ainsi le site liévinois, rue Maurice-Ravel. Ce dernier pourra donc accueillir une partie des usagers du centre d'accueil des demandeurs d'asile... Un vrai jeu de chaises musicales.